

Il s'en est passé des choses le 8 mars, journée des droits de la femme.

Le rabbin Yigal Levinstein de l'implantation de Bené Atzmon a déclaré devant des centaines d'élèves d'un académie religieuse qui les prépare à entrer sous les drapeaux: *Tzahal rend les jeunes filles folles et les dépouille de leur féminité et de leur identité juive. Elles entrent juives et en ressortent non-juives. Et que se passe-t-il lorsqu'une femme commande une compagnie? C'est une folie, cela ressemble à un asile de fous... Et que vont-elles raconter à leurs enfants en les couchant? Elles leur raconteront leurs combats sur champ de bataille? Une folie.* Devant le tollé que ces propos ont provoqué, y compris de plusieurs ministres, il a confirmé la teneur de ses prises de position en ajoutant que *l'approche "féministe" en vigueur dans l'armée n'est pas conforme à la Halakhah.* A ce propos, le Ministre de l'intérieur, Aryeh Deri (Shas) a déclaré: *Je le remercie d'avoir dit la vérité et de ne pas être effrayé de dire la vérité.*^[1]

La veille de célébrer Pourim, de telles affirmations nous laissent perplexes. Pourtant c'est bien Esther qui permis au peuple d'Israël d'échapper à l'extermination programmée par Haman au sein du royaume qui s'étendait des Indes jusqu'en Ethiopie (donc là où vivaient la presque totalité des Juifs de l'époque).

Revenons donc au texte de la Torah et aux termes utilisés pour décrire l'homme et la femme.

Dans le 1^{er} chapitre de la Genèse, Dieu ne crée pas l'homme, il crée *haAdam* c'est-à-dire *l'humain* et non *l'homme*. Et le texte insiste sur l'égalité homme/femme puisqu'il dit que *mâle et femelle Il LES créa: Bara Otam.*

Lorsqu'au 2^{ème} chapitre, ceci est rappelé, il est dit que l'Eternel-Dieu *Vayitzèr* forma l'humain, puis *souffla un souffle de vie... et l'humain devint un être vivant* (verset7). A partir de la matrice évoquée au 1^{er} chapitre, Dieu *modèle* l'humain. Et si le texte utilise le verbe *Yatzar* c'est peut-être pour dire que Dieu lui a simplement donné une *Tzourah* une forme, sans rien lui ajouter ni lui retrancher.

Qu'est-il dit à propos de la femme?

Le verbe employé n'est ni *Bara* qui suppose une création à partir du néant, ni *Assa* qui suppose une action à partir de ce qui existe, ni *Yatzar* une élaboration à partir de ce qui existe. Il est dit: *Vayivèn* c'est-à-dire: il construisit, il édifia. En soi, cela n'a rien d'extraordinaire. Rachi dit qu'il s'agit d'une *"construction vaste" ou large. Large à la base pour recevoir l'enfant et mince au sommet (pour que la charge ne pèse pas trop sur les parois.* Cela est réducteur car signifiant que le rôle essentiel de la femme est de porter les enfants. Mais il poursuit: *Et il construisit...en femme, c'est-à-dire pour être une femme.* Il y a donc une intention au sujet de la femme qui n'apparaît pas dans l'émergence de l'homme.

Or la racine du verbe "construire" *Livnot* peut donner *Binah* la sagesse. La femme serait-elle plus sage que l'homme? Sforno répond à cette question: *Les deux sont semblables en toute chose sauf dans leurs organes (sexuels) car ils ont tous deux forme humaine et leurs capacités intellectuelles sont identiques...* (commentaire sur Gen 2.22)

Ainsi, comme le disent de nombreux commentateurs, Dieu sépara les côtés masculin et féminin, donnant à chaque créature sa spécificité sans introduire une différence de substance.

Un dernier point. L'intention divine est clairement exprimée au verset 20 du 2^{ème} chapitre. Adam a vu défiler, en couple, tous les animaux de la création pour leur donner un nom. Et le verset 20 constate qu'il ne trouva pas *Ezèr kenègdo* une aide comme contre lui. Alors Dieu décida de *construire* la femme à partir de son côté à elle.

Ezèr kenègdo se décline ainsi: *Ezèr aide, Ke comme, Nègdo contre lui*. Ce dernier terme semble introduire une opposition négative. Mais l'étude de l'humain montre qu'il est en état de mouvement ou de déséquilibre et, pour aller de l'avant il doit mettre un pied devant l'autre. Il pallie ainsi à son déséquilibre chronique et, par là même, avance. Si le déséquilibre est notre réalité, il faut soit que nous mettons un pied devant l'autre pour avancer, et nous sommes alors en mouvement, soit nous devons nous appuyer sur quelque chose ou sur quelqu'un. C'est ce que vient introduire ce *Kenègdo comme contre lui*. Ce qui, dans une première lecture, peut apparaître comme une opposition devient *Ezèr une aide*, une complémentarité. L'homme et la femme sont donc pleinement humains lorsqu'ils associent ce qui les différencie.

D'où nous pouvons conclure que les paroles du rabbin Yigal Levinstein et du ministre Aryeh Dery sont la conséquence non pas de la lecture de la Torah et de la Halakhah, mais d'une lecture partisane qui introduit dans la société des hiérarchies alors que la Torah introduit l'égalité et la complémentarité.

Et le livre le livre d'Esther, qui sera lu à l'issue de ce Chabbat, est un livre "féministe" ou plutôt égalitaire.

Au chapitre 9, verset 20 il est dit que Mardochée mit par écrit les événements vécus par tous les Juifs du royaume d'Assuérus *et les enjoignit de s'engager à célébrer, année après année, le 14^{ème} jour du mois d'Adar... les jours où les Juifs avaient obtenus rémission de leurs ennemis et le mois où la tristesse avait été changée en joie et leur deuil en fête, et à en faire des jours de festins et de réjouissances et une occasion d'envoyer des présents l'un à l'autre et des dons aux pauvres.* (Esther 9:20-22)

Puis il est dit: *Et la reine Esther, fille d'Avi'haïl écrivit et Mardochée le Juif, écrivirent de nouveau, usant de leur autorité pour donner force de loi à cette seconde missive.... d'instituer ces jours de Pourim ... Et l'ordre d'Esther renforça ces règles de Pourim et il fut consigné dans un document écrit.* (9:29-32).

On constate donc que l'ordre de célébrer Pourim est réaffirmé par Esther et que ce dernier verset vient insister sur le fait que l'ordre d'Esther qui *consigne cela dans un document écrit* donne force de loi à ce que Mardochée avait institué. Ce livre est donc beaucoup plus "féministe" qu'une première lecture laisse à penser.

Aujourd'hui, nous sommes Chabbat Zakhor, le Chabbat du souvenir, du souvenir de Haman et de tous ses successeurs. Nous devons également nous souvenir de la qualité et du rôle des femmes dans notre histoire et dans notre vie.

Il est à espérer que la Journée des droits de la femme disparaîtra car elle n'aura plus à invoquer des droits particuliers et pourra, comme l'homme, faire référence aux droits humains qui doivent être les mêmes pour tous.

Ce sera reprendre l'esprit du texte biblique et celui, comme Sforno, de nombreux commentateurs anciens et modernes. Peut-être un jour cela sera également l'expression de la Halakhah au sein de tous les courants du judaïsme.

[1] http://www.timesofisrael.com/levinstein-refuses-to-apologize-for-deriding-female-soldiers/?utm_source=The+Times+of+Israel+Daily+Edition&utm_campaign=1eed148afd-EMAIL_CAMPAIGN_2017_03_09&utm_medium=email&utm_term=0_adb46cec92-1eed148afd-55633357

http://www.timesofisrael.com/interior-minister-praises-brave-rabbi-who-called-female-idf-troops-crazy/?utm_source=The+Times+of+Israel+Daily+Edition&utm_campaign=1eed148afd-EMAIL_CAMPAIGN_2017_03_09&utm_medium=email&utm_term=0_adb46cec92-1eed148afd-55633357